

## **Célébration des funérailles de Mgr Brincard - Mot d'accueil**

A vous tous qui vous pressez si nombreux dans la cathédrale Notre-Dame du Puy, et tout autour, merci de votre présence autour de Mgr Henri Brincard pour l'accompagner dans cette ultime étape de son parcours terrestre.

Merci aussi à vous tous, certainement encore bien plus nombreux qui êtes unis en ce moment à cette célébration, dans le recueillement et la prière, à l'écoute de votre radio ou devant votre écran de télévision ou d'ordinateur, grâce à sa retransmission par RCF Haute-Loire et sa diffusion nationale par la chaîne de télé KTO.

Pour lui qui aimait si souvent rappeler que la paroisse, le diocèse, l'Eglise toute entière est une famille, unie par le lien de la charité, nous voici donc réunis en une immense famille autour de sa propre famille à laquelle des liens si forts l'unissaient. Il ne s'en cachait pas : c'était manifestement pour lui une source intarissable. Tout comme sa famille spirituelle des chanoines réguliers de Saint-Victor dont le père Abbé, Mgr Bitz est accompagné par plusieurs confrères. Il y a vingt-six ans et sept semaines, beaucoup en gardent ici le souvenir précis, avait lui-même présenté à notre diocèse son nouveau pasteur. Et cette autre famille à laquelle Mgr Brincard était si attaché et à laquelle il s'est tant dévoué, la famille des frères et sœurs de Saint-Jean, on ne peut l'évoquer dans le diocèse avec justesse et en toute justice, sans saluer l'activité incessante, prévenante et infatigable de sa secrétaire sœur Marie-Pia, sans discontinuer pendant plus d'un quart de siècle.

Au nom de ces diverses familles réunies, et d'une manière particulière au nom de l'Eglise qui est au Puy, il me revient de saluer le cardinal Barbarin, archevêque de Lyon qui préside notre célébration, son excellence le nonce apostolique en France Mgr Luigi Ventura, Mgr Hippolyte Simon, archevêque métropolitain de Clermont-Ferrand et la province d'Auvergne, Mgr Bruno Grua évêque de Saint-Flour, Mgr Laurent Percerou évêque de Moulins, Mgr Georges Pontier, archevêque de Marseille, président de la conférence des évêques de France chargé de nous lire le message reçu de la part du Saint-Père le pape François. Je ne peux nommer chacun des trente évêques dont la présence par-delà sa dimension fraternelle et à travers elle, nous parle elle aussi de ces liens de familles qui existent entre les diverses communautés des églises diocésaines.

Et pour n'en citer que deux parmi les nombreux messages de tous ceux qui s'unissent à nous en ces jours, je dois faire mention de celui du Cardinal Sarah, président de Cor Unum (Un seul cœur), le conseil pontifical pour la promotion humaine et chrétienne ; et de celui de Mgr Bernardini, évêque émérite de Smyrne et Ephèse, ce diocèse du berceau de l'Eglise, en Turquie, avec lequel Mgr Brincard avait établi un jumelage spirituel : une plaque commémorative le rappelle en cette cathédrale. Que dire du grand nombre de prêtres et diacres présents, de

religieuses et de religieux, venus de partout aux côtés de ceux du diocèse ? Sinon qu'il nous provoque à bien serrer les rangs.

Je salue aussi avec un profond sentiment de reconnaissance la présence de M. le préfet de la Haute-Loire, messieurs les députés et sénateurs, M. le président du Conseil général, M. Le maire du Puy, M. le président de l'agglomération du Puy, et à travers eux tous les élus et représentants des services, de l'Etat, de la région, du département et de la ville du Puy, jusqu'au plus petit village de Haute-Loire. Nous savons tous quelle importance Mgr Brincard attachait à la rencontre personnelle de chacun, au dialogue en tête avec les personnes chargées de responsabilités de tous ordres, comme à ceux et celles à qui il voulait confier un service. Et nous l'avons vu si souvent quitter le cortège du 15 août pour rejoindre d'un geste et ou par quelques mots, ne serait-ce qu'un instant, en passant quelques-uns de ceux qui se trouvaient sur son passage. Ils sont nombreux les témoignages des liens que cette attention qu'il avait pour chacun était capable de susciter et d'entretenir.

Mgr Brincard ne souhaitait pas que l'on s'étende en propos sur sa personne. Cependant, des plus proches aux plus lointains, nous avons tous été impressionnés par la volonté qu'a manifestée notre évêque à poursuivre son ministère parmi nous « jusqu'au bout ». Le 15 août dernier, la foule entière en avait été saisie. Après l'avoir entouré d'une prière de plus en plus intense au cours de ces derniers mois, de ces dernières semaines et de ces derniers jours, nous continuons de le faire aujourd'hui dans cet « à Dieu » que l'espérance de l'Eglise offre à chacun de ses enfants, dans la reconnaissance pour ce que chacun a reçu du Seigneur et pour ce que par lui nous avons reçu, comme autant de signes vivants de ce qui nous est promis pour l'éternité.

Puisse l'impressionnante dimension de notre assemblée soutenir, affermir et élargir notre communion dans la prière. Puisse cette célébration du mystère de la foi transformer notre deuil d'aujourd'hui en un chant de joie plus fort que nos peines et nos tristesses, celle d'aujourd'hui et celles de chaque jour. Par deux fois à l'aube de ce siècle, Mgr Brincard nous a entraînés, de toute son énergie spirituelle, à vivre et à célébrer un jubilé comme un nouvel élan de grâce et un ferment d'espérance : après le jubilé de l'Eglise universelle de l'an 2000, il y a eu, en 2005, le jubilé du Puy pour lequel il s'est tant dépensé et qui certainement a marqué un point d'orgue dans son épiscopat.

A ce que représente et signifie dans l'histoire de notre diocèse cet événement privilégié – il faudrait peut-être dire cet événement privilège – qu'est le Jubilé de Notre-Dame du Puy, il attachait un tel prix que depuis plus d'un an, alors même que les premiers signes trop discrets de la maladie auraient pu commencer à l'inquiéter, il tenait à lancer activement les premiers jalons du Jubilé de 2016. Il voyait cette « grande source de pardon, de conversion et d'évangélisation » comme un phare à faire rayonner sur la route de l'avenir. Ainsi nous l'entendons encore nous dire aujourd'hui : « en avant dans l'espérance ».

**P. Jean-Claude Petiot**